

Sciences de la Durabilité et Recherche dans le domaine l'Eau:

Diagnostic des Enjeux et Pratiques de Recherche au Sud

L'eau (ressource, milieu de vie, support de nombreux écosystèmes, vecteur de contaminants, à l'origine de risques multiples, élément de spiritualité, etc.) est au cœur de Sociétés en profonde mutation sous l'effet de changements planétaires - sociaux et climatiques- qui amènent à repenser les pratiques de recherche. C'est ainsi que, dans le domaine de l'eau, de nouveaux champs d'investigation émergent, comme la « sociohydrologie » (p.e. Sivanapalan et al., 2012) qui vise à comprendre et modéliser les interactions complexes entre sociétés et ressources, pour apporter des réponses à des enjeux de durabilité sociale et environnementale.

Ces développements font écho à des appels de plus en plus fréquents à l'*interdisciplinarité* (définie comme l'intégration de différentes disciplines de recherche) et à la *transdisciplinarité* (associant interdisciplinarité et « participation » de non-chercheurs dans la formulation des questionnements et pratiques de recherche) alors que le « monde de la recherche » est de plus en plus questionné sur les réponses qu'il peut apporter à des enjeux globaux tels que le changement climatique, la dégradation de la biodiversité, la multiplication des risques en cascade, etc.. Mais au delà des injonctions, ces appels à l'inter et la transdisciplinarité amènent aussi à repenser les modalités de structuration et de gestion de la recherche.

Dans ce contexte, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) s'est doté de « Communautés de Savoirs (CoSAV) » portant sur 9 grands enjeux planétaires (<https://www.ird.fr/cosav>) et de 4 « Groupes de Travail Thématiques (GTT) » dont l'un d'eux s'intitule « Eau Bien Commun ». Ces dispositifs, pensés comme des lieux d'échanges scientifiques et de co-construction, sont en cours de structuration et constituent **des arènes privilégiées pour étudier « la transdisciplinarité » en train de se faire.**

Ces dispositifs (CoSav et GTT) ambitionnent notamment de créer les conditions favorables à l'émergence d'une certaine transversalité (entre disciplines et entre acteurs) mais il est important de reconnaître que toute transversalité est « orientée » car problématisations scientifiques et vocabulaire utilisé ont une dimension « performative ». Pour ne prendre que quelques exemples: (1) poser la question des enjeux liés à l'urbanisation exponentielle des pays du Sud peut tout aussi bien amener à interroger les dynamiques de migration que les infrastructures et/ou services d'adduction et d'assainissement de l'eau; de même (2) poser la question de la durabilité des exploitations minières peut tout aussi bien amener à effectuer des prélèvements de sol et d'eau pour y détecter des contaminants qu'étudier des transactions financières globalisées. Ces différentes entrées ne sont bien entendu pas exclusives - et tout l'enjeu et de les connecter- mais on imagine bien, qu'en pratique, les recherches menées -et les individus impliqués- seront très différents en fonction du point d'entrée privilégié.

Ce travail de stage visera ainsi à analyser la transversalité qui émerge de dispositifs comme les CoSav et les GTT au prisme d'une entrée particulière, celle des ressources en eau. Sur la base d'une analyse des documents institutionnels de l'IRD décrivant les différentes CoSav, ainsi que d'entretiens semi-dirigés avec certains de leur membre, il s'agira de comprendre comment la « question de l'eau » est problématisée et éventuellement abordée au sein de ces dispositifs. Des entretiens semi-directifs avec des chercheurs qui se définissent, spécifiquement, vis-à-vis

de l'objet « eau » permettront en retour d'identifier la façon dont ils problématisent les grands enjeux des CoSaV et les questions de recherche qu'ils identifient. Il en résultera une « cartographie croisée » des recherches menées dans le domaine de l'eau menées par l'IRD et ses partenaires du Sud mais au delà de ce cas d'étude, le stage permettra de tirer des leçons génériques sur "la fabrique" de recherches transdisciplinaires.

Références

Sivapalan M, Savenije HHG and Blöschl G. (2012). Socio-hydrology: A new science of people and water. *Hydrological Processes* 26(8): 1270-1276

Encadrement

Jean-Philippe Venot (IRD, UMR G-EAU; jean-philippe.venot@ird.fr)

Patrick Lachassagne (IRD, UMR HSM; patrick.lachassagne@ird.fr) – 06 03 85 15 71 (pour toute question)

Lieu du stage

Montpellier, dans les locaux de l'UMR G-EAU à Agropolis.
L'UMR HSM se trouve aussi Montpellier, ce qui facilitera le co-encadrement.

Durée du stage 6 mois

Profil du candidat

Etudiant M2 en Géographie humaine, sociologie des sciences, anthropologie, ou dans un parcours interdisciplinaire appliqué à la gestion de l'environnement. Une formation en sciences environnementales et plus particulièrement en sciences de l'eau serait un atout.

Aptitudes

Bonnes capacités de rédaction
Intérêt pour la conduite d'entretiens qualitatifs

Prise en charge

Indemnités de stage selon la réglementation en vigueur
Prise en charge des frais, de déplacement notamment, en France, liés à l'organisation et conduite des enquêtes.

Candidature (CV): jean-philippe.venot@ird.fr avant le **15/12/2022**